Café stratégique #03 - L'université face au choc des puissances

Catégorie : Géopolitique sur la scène internationale
Durée : 30:52 | **Langue :** français | **Niveau :** avancé
Mots-clés : Géopolitique, Enseignement supérieur, Recherche duale, Souveraineté, Partenariats internationaux
Vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=0wklKSyVl7I

Résumé

La conférence "L'université face au choc des puissances" explore la position et les défis des institutions d'enseignement supérieur françaises, représentées par l'Institut Polytechnique de Paris et Paris 1 Panthéon-Sorbonne, face à la compétition internationale et aux évolutions géopolitiques. Les intervenants soulignent l'attractivité et la compétitivité des universités françaises, tout en reconnaissant un effritement dans certains domaines de recherche. Ils mettent en avant l'importance des partenariats internationaux, notamment avec la Corée et au sein d'alliances européennes comme UNA Europa et Eurotech, pour renforcer leur visibilité et leur impact. Un point crucial est l'évolution de la distinction entre recherche civile et militaire, désormais perçue comme de plus en plus poreuse, rendant la recherche duale prépondérante. La gestion des ingérences étrangères, qu'elles soient technologiques ou idéologiques ("ingérence sur les esprits"), est également abordée comme un enjeu majeur de souveraineté. Enfin, les intervenants notent un changement dans les attentes des étudiants, qui recherchent davantage de sens et souhaitent s'engager sur les grands défis contemporains (climat, santé, défense), ce qui coïncide avec les orientations stratégiques des institutions.

QCM

Les réponses correctes et explications figurent sous chaque question.

Question 1

Selon les intervenants, quelle est la position générale de l'université française face à la compétition internationale (Chine, États-Unis, Corée) ?

- A. Elle est largement dépassée et en déclin constant.
- B. Elle est compétitive et attractive, mais doit rester vigilante et s'adapter.
- C. Elle est uniquement compétitive dans les sciences humaines et sociales.
- D. Elle ne s'intéresse qu'aux partenariats avec les pays émergents.

Réponse correcte : B

Les intervenants reconnaissent un effritement dans certains indicateurs mais insistent sur l'attractivité des institutions françaises et la nécessité d'être optimiste tout en restant vigilant face aux défis de la compétition mondiale.

Question 2

Comment les évolutions géopolitiques récentes ont-elles modifié les relations internationales des universités françaises ?

- A. Elles ont conduit à un désengagement total des partenariats non-européens.
- B. Elles ont renforcé la prudence avec certains pays et l'importance des relations européennes.
- C. Elles ont uniquement impacté les sciences dures, laissant les sciences humaines inchangées.
- D. Elles ont rendu les universités françaises moins attractives pour les étudiants étrangers.

Réponse correcte : B

Les intervenants mentionnent une prudence accrue avec certains pays, un rééquilibrage des relations (ex: avec les États-Unis) et surtout le renforcement du cadre européen comme une question de survie et d'impact stratégique.

Question 3

Quelle est l'évolution majeure concernant la distinction entre recherche civile et militaire au sein des alliances d'universités technologiques européennes comme Eurotech ?

- A. La distinction est devenue plus stricte et les programmes civils sont fermés à toute application militaire.
- B. La distinction est de moins en moins opérante, la porosité entre les deux domaines étant reconnue.
- C. Les universités européennes refusent catégoriquement toute implication dans la recherche militaire.
- D. Seules les universités sous tutelle du ministère des armées sont concernées par la recherche duale.

Réponse correcte : B

Thierry Coulon explique que la position de ses collègues a totalement changé en deux ans, la distinction entre recherche civile et militaire n'étant plus opérante dans des domaines comme la cybersécurité ou le quantique, rendant la recherche duale prépondérante.

Question 4

Outre l'espionnage technologique, quelle autre forme d'ingérence est particulièrement soulignée par Christine Leduc comme une menace pour la souveraineté nationale ?

- A. L'ingérence financière via des dons étrangers aux universités.
- B. L'ingérence sur les esprits, visant à modifier les perceptions de l'histoire, de la géopolitique ou de la société.
- C. L'ingérence par le recrutement massif de chercheurs français à l'étranger.
- D. L'ingérence via la diffusion de fausses informations sur les campus.

Réponse correcte : B

> Christine Leduc insiste sur l'importance de l'ingérence sur les esprits, notamment dans les sciences humaines et sociales, qui peut modifier la compréhension des enjeux et avoir des effets redoutables sur la nation et les étudiants.

Question 5

Quel est l'objectif principal de la création d'alliances d'universités européennes (comme UNA Europa ou Eurotech) ?

- A. Réduire la concurrence entre les universités européennes.
- B. Créer des réseaux pour renforcer la visibilité, l'attractivité et la collaboration en formation et recherche.
- C. Exclure les partenariats avec les universités non-européennes.
- D. Centraliser toutes les décisions académiques au niveau de Bruxelles.

Réponse correcte : B

> Les alliances sont présentées comme des soutiens importants qui rendent les universités européennes plus attractives, permettent de travailler ensemble sur des thématiques de recherche et formation, et sont des vecteurs de transformation du système français.

Question 6

Comment les attentes des étudiants ont-elles évolué selon les intervenants ?

- A. Ils sont principalement intéressés par des carrières lucratives en finance.
- B. Ils recherchent davantage de sens et souhaitent s'engager sur les grands défis sociétaux et environnementaux.
- C. Ils préfèrent des formations purement disciplinaires sans ouverture sur des enjeux plus vastes.
- D. Ils sont devenus indifférents aux enjeux de défense et de sécurité.

Réponse correcte : B

> Thierry Coulon et Christine Leduc s'accordent sur le fait que les étudiants d'aujourd'hui recherchent du sens et sont très intéressés par les grands défis comme le climat, la santé, la défense et la sécurité, ce qui se traduit par la création de centres interdisciplinaires et de cours dédiés.

Question 7

En quoi l'exportation de formations et la présence de campus délocalisés, comme le fait Paris 1 Panthéon-Sorbonne, contribuent-elles à l'influence de la France ?

- A. Cela permet de générer des revenus importants pour les universités françaises.
- B. Cela renforce le soft power de la France en diffusant sa langue, sa culture et son modèle d'enseignement supérieur.
- C. Cela réduit le nombre d'étudiants étrangers venant en France.
- D. Cela est une stratégie dépassée qui n'a plus d'impact.

Réponse correcte : B

> Christine Leduc explique que ces filières délocalisées, souvent francophones, sont un 'marqueur distinct' et un 'pouvoir d'influence' qui maintient des liens et contribue au soft power du pays, en diffusant le modèle français d'enseignement.

Question 8

Quelle est la particularité de l'Institut Polytechnique de Paris mentionnée par Thierry Coulon concernant la tutelle de ses écoles ?

- A. Toutes ses écoles sont sous tutelle du Ministère de l'Éducation Nationale.
- B. Deux de ses écoles sont sous tutelle du Ministère des Armées, les autres sous tutelle du Ministère de l'Économie et des Finances.
- C. L'Institut est une entité entièrement privée et indépendante de l'État.
- D. Il est sous la tutelle exclusive du Ministère de la Recherche.

Réponse correcte : B

> Thierry Coulon précise que l'École polytechnique et l'ENSTA sont sous tutelle du ministère des armées, tandis que d'autres écoles comme Télécom Paris ou l'ENSAE sont sous tutelle de Bercy (Ministère de l'Économie et des Finances), soulignant une double dimension souveraine.